

WIEN
18 SEP

Madame
Louis Negretti

Courcelle Imperial

Ingenieur des Chemins de fer

L. Eber



22
22
Crimmer
Austria

Paris 11 7^{bre} 1877.

Mon collègue

56
Du 4^{avril}

J'avais bien reçu en tout temps votre lettre par laquelle
vous me renvoyez le plan de rattachement des
travaux de votre brigade, mais vous m'avez écrit
que vous m'avez envoyé, après copie, les plans
& feuilles de nivellement de sondages. J'ai en tout
de compter sur la prompte exécution de ce bon
travail et de ne pas vous ennuier immédiatement
reception de votre lettre. Depuis même que vous
avez été inquiet et même de mon silence, j'en ai
eu demandant pardon.

J'attendrais aussi de pouvoir vous annoncer prochainement
le départ de la Brigade française. Elle est partie de
Marseille le 6, sous les ordres de M. Bondebonne,
Composé de M. Puyot ingénieur en chef, de six
géomètres ou niveleurs et de trois porteurs,
& précédé de dix ours par M. Brunera et ses fils
qui doivent faire tous les préparatifs pour que la
Brigade puisse entrer de suite en campagne.

Quant à M. Lottabon or du vous avez copie de
ces instructions et vous proposez de remettre en
votre départ comme vous m'avez dit.

J'espère que cette somme pourra s'accorder avec
vos travaux considérables qui sont sans doute
grandement retardés en hiver.

Pour une affaire aussi importante, malgré la
difficulté qu'il y a à réunir dans un même moment
trois ingénieurs aussi occupés que vous l'êtes, cette
réunion est tellement indispensable et d'un si bel
exemple qu'il faut tout faire pour la réussir.

Vous savez combien la situation des chemins de
fer en France et en Angleterre est difficile pour les
hommes qui en ont la haute direction financière
aussi bien que la direction comme ingénieurs. Malgré
tous les efforts faits par Lalabot & Stephenson pour
être libres en 8^{bre} ou 9^{bre}, il leur a fallu, bien à regret
vous proposer cette modification, (peu minime toutefois)
à l'arrangement primitif.

Je suis pour Dufour qui vous avez été piqué de notre
long silence à cet égard, mais même une fois, les
circonstances financières actuelles vous font espérer
comprendre et excuser ce retard de quelques mois,
dans une affaire où laquelle personne au monde
ne peut attendre plus de prix que mes crises et moi
à pour laquelle aucun prix, aucun sacrifice ne

M'a fait reculer, non personnellement, depuis quinze ans.

Veuillez donc venir à l'avance, cher collègue, si le
présentait encore quelques motifs pour vous de trouver notre
marché bête ou obscur, qu'il n'y a de votre part
null négligence, nul dégoût surtout d'une entreprise
qui est votre plus cher espoir, et que à quel vous ne
faisons pas, c'est que nous ne pouvons pas le faire.

Recevez, cher collègue, les nouvelles assurances de
mon bien entier et affectueux dévouement

Excellente